Haracta

M. Cote

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1656>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1656](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1656)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3392-3394

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Cote, « Haracta », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H27, mis en ligne le 19 janvier 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1656>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Haracta

M. Cote

- 1 Puissante tribu berbérophone de l'Est algérien. Parmi les grandes tribus qui occupaient les Hautes plaines de l'Est algérien, les Haracta constituent probablement la plus puissante, et la plus connue.
- 2 Elle occupait un territoire de 70 x 70 km, englobant les djebels Sidi Rheris, Amama, et Tafrent, ainsi que le vaste lac salé de la Garaet et Tarf. C'est-à-dire que son finage s'étendait depuis les riches versants argileux des sraouate au nord, jusqu'aux sols légers et aux parcours steppiques des sbakhouate au sud. Une telle configuration lui assurait, comme pour la plupart des tribus voisines, une large complémentarité entre différents milieux et différentes ressources : terres céréalières, parcours d'hiver, parcours d'été.
- 3 Les Haracta, berbérophones chaouïas, se disent originaires du massif de l'Aurès. Ils ont d'ailleurs laissé derrière eux un groupe, appelé également Haracta, implanté à El Mahder aux portes de Batna, et qui jalonne leur cheminement ancien. Ainsi les montagnes aurasienues ont fonctionné au long des siècles comme centre d'émission de groupes, partis s'installer dans les Hautes plaines, et qui rompaient progressivement le cordon ombilical avec la tribu-mère.
- 4 A la fin du XIX^e siècle, lors des opérations du Sénatus Consulte, la tribu des Haracta ne comptait pas moins de 30000 personnes, ce qui en faisait probablement la plus nombreuse de tout l'Est. Elle fut divisée en 11 douars, le territoire d'Ain Zitoun au sud-ouest étant constitué en un vaste communal, commun aux 11 douars et ouvert à leurs troupeaux respectifs. Par la suite, fut créée sur le territoire haracta une série de territoires de colonisation, dispersés (Canrobert, Ain Babouch, Jean Rigal, Ain Beida, Fkirina, Meskiana), qui prélevèrent les meilleures terres, et entraînèrent des déplacements de population, mais ne désagrégèrent pas pour autant la tribu.

Territoire des Harakta déterminé par le Senatus-Consulte

- 5 Le “sentiment d’appartenance” à la collectivité haracta demeure aujourd’hui très vif, il réapparaît chaque fois que des objets de contentieux peuvent l’opposer à ses voisins, Segnias à l’ouest, Amamra au sud. De même, lors de la création de la nouvelle wilaya d’Oum el Bouaghi en 1974, comme lors de chaque période électorale, ou lors de chaque grand match de football, les vieilles solidarités réémergent avec force.
- 6 Aujourd’hui, les Haracta sont avant tout agriculteurs, vivant de la céréaliculture, de l’élevage ovin, et du maraîchage depuis quelques décennies grâce à l’essor de la petite hydraulique. Ils gravitent autour de deux pôles urbains. D’une part, Oum el Bouaghi (ex-Canrobert), gros bourg rural promu en 1974 chef-lieu de wilaya, grâce à sa position centrale entre trois centres plus importants mais rivaux (Ain Beida, Ain Mlila, et Khenchela). C’est une ville de 50 000 habitants, qui étale au pied du Djebel Sidi Rheris sa zone industrielle et ses grands ensembles liés à sa fonction administrative. D’autre part, Ain Beida, 70000 habitants, n’a que le statut de chef-lieu de दौर (arrondissement), mais c’est une ville commerçante, active, gros marché. Certains Haracta beïdi ont acquis des positions importantes à Constantine.

Tapis des Harakta (photo M. Gast).

Motif central losangique (*mirhab*) d'un tapis Harakta (photo A.-M. Camps).

INDEX

Mots-clés : Algérie, Tribu